

# Écrire de soi

Marguerite de Coüasnon

2013

Presses universitaires de Rennes  
www.pur-editions.fr

**A**u coeur de la Révolution française, deux écrivains, Isabelle de Charrière et M<sup>me</sup> de Genlis, proposent à leurs lecteurs émigrés une voie médiane, entre les valeurs d'une noblesse sur le déclin et celles d'une société en mutation rapide. Cette voie médiane se construit en référence à la figure de Jean-Jacques Rousseau, dont l'aura est sans pareille. Comme lui, elles adoptent une démarche rarement suivie de leurs contemporains, qui consiste dans le refus des opinions extrêmes et de l'esprit de parti.

Proposant un idéal à atteindre pour les émigrés, elles ouvrent la porte à une valorisation du rôle des femmes, capables d'éduquer les enfants comme les adultes. Aussi leur représentation de mentors et d'écrivains féminins interroge-t-elle le bouleversement de l'époque, et le rôle qu'elles-mêmes espèrent tenir dans la nouvelle configuration sociale. Or, elles sont parfaitement conscientes que ces nouvelles fonctions qu'elles entendent exercer se heurtent aux conceptions rousseauistes de la femme qui régissent la société postrévolutionnaire.

Les femmes de fiction sont façonnées aux idéaux de leurs créatrices : éducatrices, mères, elles sont aussi femmes d'esprit et défendent leur identité d'écrivain. À l'orée du XIX<sup>e</sup> siècle, qui verra triompher la figure dérisoire de la « femme auteur », M<sup>mes</sup> de Genlis et Charrière font preuve d'une singulière modernité en encourageant les femmes à suivre leur exemple.